

On place une nouvelle ruche contenant des cadres remplis de feuilles complètes de cire gaufrée sur le support qui était occupé auparavant par la ruche fixe, que l'on recule un peu de côté. Après avoir enfumé les abeilles, on retourne la ruche fixe, la base en l'air, et l'on place par-dessus une caisse vide. En tapotant vigoureusement sur les côtés de la ruche au moyen de deux bâtons ou avec la paume des mains, on oblige les abeilles à passer de la ruche dans la caisse, où elles se groupent en masse. Quand toutes les abeilles ont quitté la vieille ruche, on les jette d'une brusque secousse sur une planche couverte d'un drap blanc ou de journaux, et qui est placée devant l'entrée de la nouvelle ruche, dans laquelle elles se précipitent immédiatement. Il faudra bien observer pour voir si la reine entre dans la ruche, car si elle n'y entrerait pas l'opération échouerait complètement. On met alors la vieille ruche fixe sur un nouveau support où on la laisse pendant trois semaines. Au bout de ce temps tout le couvain que cette ruche renferme sera éclos et les jeunes abeilles pourront être réunies à la colonie dans la nouvelle ruche. Il peut se trouver des jeunes reines parmi ces jeunes abeilles, car des cellules royales ont pu être formées dans l'intervalle. Dans ce cas, avant de jeter les jeunes abeilles de la vieille ruche devant la nouvelle ruche pour les réunir à la première colonie, on place sur l'entrée de la nouvelle ruche un piège à reine et à mâles ou une toile perforée pour empêcher l'entrée des jeunes reines.

Il est une autre méthode dans laquelle on transfère les rayons aussi bien que les abeilles. Voici comment on opère: on place une nouvelle ruche sur le vieux support et on chasse les abeilles de la vieille ruche dans une caisse par le tapotement déjà décrit. Comme on doit transférer les vieux rayons qui contiennent le couvain et qu'un peu de miel, il est inutile de garnir les cadres de la nouvelle ruche avec de la cire gaufrée. Après que les abeilles sont sorties de la ruche pour se grouper dans la caisse vide, on enlève un des côtés de la vieille ruche et l'on en extrait les rayons un à un. On les coupe à la dimension voulue pour qu'ils s'ajustent aux nouveaux cadres dans lesquels on les maintient en position au moyen de deux ficelles attachées autour du cadre. Cet enlèvement et cet ajustage des rayons sont des opérations délicates; toute pression pourrait endommager le couvain. Il faut donc y apporter de grandes précautions. Il faut également s'assurer que les rayons sont placés à la même hauteur dans la nouvelle ruche que dans l'ancienne. On place alors dans la nouvelle ruche les cadres munis des vieux rayons, puis on jette les abeilles devant la ruche comme nous venons de le décrire et on les laisse s'y rendre pour prendre possession de leur vieux mobilier dans une nouvelle maison.

Quand il s'agit d'abeilles qui ont été trouvées dans un arbre on peut souvent les transporter dans une caisse par le tapotement et on les met en ruche de la même manière après avoir coupé les rayons et les avoir assujettis dans les cadres.

On peut transvaser les abeilles à tout moment de l'année pendant la saison du miel; dans la plupart des localités au Canada le meilleur moment pour cette opération est au printemps, quand les arbres sont en fleurs, ce qui permet aux colonies de se fortifier en été. Chaque fois que cela est possible le transvasement doit se faire par un temps beau et chaud, de préférence l'avant-midi.

#### RENOUVELLEMENT DES REINES.

La prospérité de la ruche dépend du caractère de la reine; l'apiculteur doit donc tenir soigneusement note de l'âge des reines et de leur histoire, il a tout autant d'intérêt à le faire que l'éleveur à noter l'âge et la généalogie de ses bestiaux. Une reine ne doit pas être conservée plus de trois saisons; beaucoup d'apiculteurs la remplacent après la deuxième saison. Les colonies qui ont une reine jeune et féconde sont toujours fortes. La vieillesse n'est pas la seule raison qui peut nécessiter le renouvellement des reines. L'apiculteur peut désirer remplacer une reine noire par une Italienne, toujours préférable; ou il se peut